LE CARREFOUR CONGOLAIS vol 11 nº 6 (novembre 2026) pp. 63- 82

OPEN ACCESS

ISSN 2666-6782

https://dx.doi.org/10.4314/lcc.v11i6.3

CC BY SA

Les migrations en Afrique: entre défis et opportunités

par Matiti Mbuta Didier

Résumé

Les migrations en Afrique constituent un phénomène multiforme, influencé par des facteurs tels que les conflits, les changements climatiques, la pauvreté et la recherche d'opportunités économiques. Ces mouvements migratoires offrent des opportunités de développement économique et social, notamment à travers les transferts de fonds et les échanges culturels. Cependant, ils posent également des défis en termes de sécurité, d'intégration et de protection des droits humains. Une gestion concertée et inclusive, impliquant les États, les organisations régionales et les acteurs non étatiques, est nécessaire pour maximiser les bénéfices et atténuer les risques associés aux migrations en Afrique.

Mots-clés : Migrations, Afrique, Défis, Opportunités.

Migration in Africa: between challenges and opportunities

Abstract

Migrations in Africa are a multifaceted phenomenon, influenced by factors such as conflicts, climate change, poverty, and the search for economic opportunities. These migratory movements offer opportunities for economic and social development, particularly through remittances and cultural exchanges. However, they also pose challenges in terms of security, integration, and protection of human rights. Concerted and inclusive management, involving states,

regional organizations, and non-state actors, is needed to maximize benefits and mitigate risks associated with migrations in Africa.

Keywords: Migrations, Africa, Challenges, Opportunities.

Introduction

Les migrations en Afrique constituent un phénomène complexe et multiforme, comme le souligne Adepoju (2008), mêlant des dynamiques intra-africaines et extra-continentales. Entre défis sécuritaires, économiques et opportunités de développement, ce sujet mérite une analyse approfondie pour comprendre les enjeux actuels et futurs du continent. Les migrations sont une réalité qui façonne les sociétés africaines et leurs relations avec le reste du monde. Selon la Banque mondiale (2019), les transferts de fonds des migrants vers l'Afrique dépassent les 80 milliards de dollars par an, soulignant l'importance économique de ces flux. Les migrations sont donc un enjeu crucial pour le développement du continent.

Les causes des migrations en Afrique sont multiples : conflits armés, changements climatiques, pauvreté, recherche d'opportunités économiques. (Amin, 2018). Ces facteurs poussent des millions de personnes à quitter leurs régions d'origine, souvent dans des conditions difficiles. Les migrations intra-africaines sont particulièrement importantes, avec des pays comme l'Afrique du Sud, le Nigeria ou le Kenya qui attirent des migrants de toute la région. Les migrations vers l'Europe ou le Moyen-Orient sont également significatives, malgré les risques liés aux traversées périlleuses de la Méditerranée (UNHCR, 2020). Les migrations sont donc un enjeu crucial pour le développement du continent, influençant les dynamiques démographiques, économiques et culturelles. Dans ce contexte, comprendre les défis et opportunités des migrations en Afrique est essentiel pour élaborer des politiques adaptées.

Cette étude est pertinente car elle contribue à la compréhension des migrations en Afrique, un phénomène complexe et multiforme. Elle identifie les défis et les opportunités liés aux migrations en Afrique, et propose des recommandations pour les décideurs politiques et les acteurs concernés. Ainsi, elle vise à informer les débats et les décisions sur les politiques migratoires en Afrique. Les migrations en Afrique sont un phénomène complexe et multiforme, qui touche de nombreux pays du continent. Les facteurs qui poussent les populations à migrer sont nombreux, allant de la pauvreté et du chômage à la violence et aux conflits armés. Cependant, ces migrations peuvent également être une source d'opportunités pour les pays d'origine et d'accueil, notamment en termes de transferts de fonds et de partage des connaissances.

Malgré ces opportunités, les migrations en Afrique sont souvent perçues comme un problème, notamment en raison des défis qu'elles posent en termes de gestion des flux migratoires, de protection des droits des migrants et d'intégration des populations migrantes. Les politiques migratoires actuelles sont souvent insuffisantes ou inadaptées, ce qui peut aggraver les vulnérabilités des migrants et créer des tensions entre les communautés. Dans ce contexte, il est essentiel de mieux comprendre les dynamiques migratoires en Afrique et de développer des politiques migratoires plus efficaces et plus humaines. C'est dans ce cadre que se pose la question suivante : Comment les migrations en Afrique peuvent-elles être gérées de manière à maximiser les opportunités de développement tout en relevant les défis sécuritaires, économiques et sociaux ?

Les migrations en Afrique offrent des opportunités significatives pour le développement économique et social du continent, notamment à travers les transferts de fonds et les échanges culturels. Les défis liés aux migrations (sécurité, intégration, droits humains) peuvent être atténués par des politiques migratoires adaptées et une coopération régionale renforcée. La gestion concertée des migrations en Afrique nécessité une approche inclusive impliquant les États, les organisations régionales et les acteurs non étatiques.

La présente étude vise à analyser les migrations en Afrique, en mettant en évidence les défis et les opportunités liés à ce phénomène. Pour atteindre cet objectif, nous avons effectué une revue exhaustive de la littérature existante sur les migrations en Afrique, en nous appuyant sur des articles scientifiques, des rapports d'organisations internationales et des données statistiques. Cette revue de littérature nous a permis de définir la problématique des migrations en Afrique et d'identifier les axes de recherche prioritaires. Les résultats de notre analyse sont présentés et discutés à la lumière de la littérature existante, afin de mettre en évidence les défis et les opportunités liés aux migrations en Afrique. Cette approche nous permet de proposer des recommandations pour les décideurs politiques et les acteurs concernés, en vue de maximiser les bénéfices et de réduire les risques associés aux migrations en Afrique.

1. Contexte des migrations en Afrique

Les mouvements migratoires en Afrique sont caractérisés par une diversité de flux, tant à l'intérieur du continent qu'en direction de l'Europe ou du Moyen-Orient. Ces migrations sont souvent déclenchées par des facteurs tels que les conflits armés, les changements climatiques, la pauvreté ou la recherche de meilleures opportunités économiques (Amin, 2018). Les pays comme le Nigeria, l'Éthiopie ou la République démocratique du Congo sont concernés par ces dynamiques. Les migrations sont également influencées par les déséquilibres démographiques et économiques entre régions.

Les migrations intra-africaines sont marquées par une grande mobilité des populations, souvent pour des raisons économiques ou liées à la sécurité. Les communautés de migrants sont présentes dans presque tous les pays du continent, contribuant aux économies locales et aux échanges culturels. Les pays côtiers de l'Afrique de l'Ouest, comme le Sénégal ou la Côte d'Ivoire, sont des points de départ importants pour les migrations vers l'Europe. Les routes migratoires

sont souvent dangereuses, exposant les migrants à des risques d'exploitation ou de violence (UNHCR, 2020).

Les facteurs environnementaux jouent un rôle croissant dans les migrations en Afrique, notamment les sécheresses, les inondations et la désertification. Ces phénomènes poussent des populations à se déplacer, souvent vers des zones urbaines ou des régions plus fertiles. Les migrations liées au climat sont un enjeu futur important pour le continent (IPCC, 2021). Les politiques de gestion des risques environnementaux et des migrations sont donc cruciales.

Les migrations en Afrique sont également influencées par les dynamiques globales, notamment les politiques migratoires des pays d'accueil en Europe ou ailleurs. Les restrictions à la mobilité et les politiques de contrôle des frontières impactent les choix et les parcours des migrants. Les accords de partenariat entre l'Union Européenne et les pays africains sur les migrations illustrent ces dynamiques (CEDEAO, 2020).

Les migrations sont une composante essentielle des sociétés africaines, avec des impacts sur les économies, les cultures et les structures démographiques. Comprendre ces dynamiques est crucial pour élaborer des politiques adaptées.

2. Défis liées aux migrations

Les migrations posent des défis majeurs, notamment en termes de sécurité et de protection des droits humains. L'UNCHR (2020) souligne les risques de traite des personnes et les difficultés d'accès aux services de base pour les migrants. L'intégration des migrants dans les pays d'accueil est également un enjeu crucial, souvent compliquée par des tensions sociales et des cadres légaux restrictifs. Les migrants sont souvent victimes d'exploitation ou de discrimination.

Les défis sécuritaires liés aux migrations incluent les trafics humains, les enlèvements contre rançon et les violences aux frontières. Les groupes criminels profitent des vulnérabilités des migrants pour les

exploiter (UNODC, 2019). Les réponses des États incluent souvent des mesures de contrôle renforcées, mais la protection des droits des migrants reste un défi.

L'accès aux services de base comme la santé, l'éducation et le logement est un défi pour les migrants, surtout dans les zones urbaines où les infrastructures sont limitées. Les politiques d'intégration sont cruciales pour assurer l'accès à ces services. Les migrants contribuent pourtant aux économies locales par leur travail et leurs compétences.

Les migrations peuvent également créer des tensions sociales dans les zones d'accueil, notamment en période de crise économique ou de chômage élevé. Les perceptions négatives des migrants sont parfois exploitées par des discours politiques (IOM, 2020). La sensibilisation et le dialogue communautaire sont essentiels pour atténuer ces tensions.

Les cadres légaux et politiques pour la protection des migrants sont souvent insuffisants ou mal appliqués. Les conventions internationales comme celles de l'OIT, ou de l'ONU sont pourtant claires sur les droits des migrants. Les pays africains doivent renforcer leurs politiques pour protéger ces droits.

2.1. Les causes de la migration

Les conflits armés et les violences sont l'une des principales causes de la migration en Afrique, comme le souligne le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR, 2020). La pauvreté et le manque d'opportunités économiques sont également des facteurs importants, comme le montre une étude de la Banque mondiale (Banque mondiale, 2019). Les changements climatiques et les catastrophes naturelles, tels que les sécheresses et les inondations, poussent également les populations à migrer, selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (IPCC, 2021).

La pauvreté structurelle et le sous – emploi des jeunes demeurent les moteurs premiers des mobilités africaines. Comme le

soulignent Flahaux et De Haas, « le développement économique initial tend à accroître l'émigration avant de la réduire » (Flahaux & De Haas, 2016, p. 9). Les dérèglements climatiques amplifient ces départs depuis les zones rurales. La Banque mondiale estime que 86 millions d'Africains pourraient être déplacés internes à cause du climat d'ici 2050 si aucune action n'est menée (Rigaud et al., 2018).

Les conflits armés et l'instabilité politique provoquent des flux massifs et brutaux. Le cas du Soudan illustre cette réalité : plus de 10 millions de déplacés depuis avril 2023, selon le HCR (UNHCR, 2024). Les réseaux migratoires transnationaux réduisent le coût et le risque du départ. Bakewell note que « la présence de parents à l'étranger est l'un des prédicteurs les plus forts de l'intention de migrer » (Bakewell, 2008, p. 1346). L'accès à l'enseignement supérieur et aux soins spécialisés pousse aussi les classes moyennes urbaines à partir. Cette « migration d'aspiration » concerne surtout le Nigeria, le Kenya et le Ghana (Awumbila et al., 2014). L'échec des politiques agricoles et la pression foncière chassent les jeunes ruraux vers les villes, puis vers l'international. Le phénomène est particulièrement visible au Sahel.

2.2. Les conséquences humanitaires

Les conséquences humanitaires de la migration sont dramatiques. Selon le HCR (2020), il y'a actuellement plus de 4,5 millions de réfugiés en Afrique. Les victimes de la traite des êtres humains sont également nombreuses, avec 40,3 millions de personnes victimes de la traite dans le monde, selon l'Organisation internationale du travail (OIT, 2017). Les problèmes de santé et de protection sont également courants, notamment l'accès limité aux soins et la violence sexuelle, comme le souligne une étude de l'Organisation mondiale de la santé (OMS, 2019).

Les routes migratoires, notamment sahariennes et méditerranéennes, restent parmi les plus meurtrières au monde. L'OIM a comptabilisé plus de 28 000 décès en Méditerranée entre 2014 et 2023 (OIM, 2024). Les camps de réfugiés prolongent la précarité. A Dadaab

au Kenya, « l'aide humanitaire est devenue un mode de vie permanent pour trois générations. »

Les femmes et les mineurs non accompagnés sont surexposés aux violences sexuelles et à la traite. Amnesty International dénonce un « Cycle d'abus systématique » en Libye (Amnesty, 2020, p. 4). La séparation familiale et l'incertitude administrative génèrent des traumatismes durables.

Malgré cela, des formes de résilience émergent. Betts observe que les réfugiés développent des économies propres et des innovations sociales dans les camps ougandais (Beets, 2017). Les États de transit sont débordés. Au Niger, la ville d'Agadez a vu ses infrastructures sanitaires saturer dès 2015 sous l'effet des refoulements (Brachet, 2018).

2.3. Les défis économiques

La migration peut avoir des impacts économiques négatifs, tels que la perte de main – d'œuvre qualifiée, connue sous le nom de ‘’fuite des cerveaux’’. Les pays d'origine perdent ainsi des compétences et des ressources précieuses. La pression sur les ressources, telles que l'eau et la nourriture, est également un défi important, selon une étude de la FAO (2019).

La fuite des cerveaux prive plusieurs états de compétences vitales. Docquier et Rapoport calculent que « plus de 20% des médecins nés au Mozambique ou en Angola exercent à l'étranger » (Docquier & Rapoport, 2018, p. 284). Les transferts de fonds atteignent 54 milliards USD en 2023 pour l'Afrique subsaharienne, dépassent l'aide publique et les IDE (Banque mondiale, 2023). Cette manne stabilise la consommation mais crée une dépendance. L'impact des remises sur la pauvreté est réel mais inégal. Adams démontre qu'elles réduisent la sévérité de la pauvreté de 11% au Ghana, surtout en milieu rural.

Dans les pays d'accueil, la concurrence sur le marché informel attise les xénophobies. En Afrique du Sud, Facchini et Mayda lient « l'augmentation du chômage local et les attitudes anti – immigrés » (Facchini & Mayda, 2008, p. 702). La non – reconnaissance des diplômes bloque l'intégration qualifiée. Un ingénieur congolais devient souvent chauffeur à Johannesbourg, illustrant le gaspillage de capital humain. L'économie de transit se criminalise. Au Sahel, « la migration est devenue la principale ressource des groupes armés » via le racket et le trafic.

2.4. Les défis sécuritaires

La migration peut également poser des défis sécuritaires, tels que le terrorisme et les groupes armés. Les pays d'origine et d'accueil doivent travailler ensemble pour lutter contre ces menaces. La criminalité transnationale, telle que le trafic de drogue et d'armes, est également un défi important, selon une étude de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC, 2020).

Les réseaux de passeurs se professionnalisent et se militarisent. Andersson parle d'une véritable « industrie de l'illégalité » qui prospère sur la fermeture des frontières (Andersson, 2014, p. 7). L'externalisation des frontières européennes délègue la répression à des états fragiles. La Libye est ainsi devenue « le sous – traitant de la politique migratoire européenne » avec des centres de détention dénoncés par l'ONU (ONU, 2021).

Le lien migratoire – terrorisme relève davantage du narratif que des faits. Moins de 0,1% des migrants ont un lien avéré avec des groupes extrémistes. Au niveau local, l'arrivée de déplacés ravive les tensions foncières. De Waal documente comment la guerre au Darfour a été aggravée par la compétition pour la terre entre agriculteurs et pasteurs déplacés (De Waal, 2007).

La fermeture des routes légales rend les parcours plus dangereux sans réduire les flux. « Chaque mur construit produit son tunnel ». La

porosité des frontières ouest- africaines rend l'approche sécuritaire coûteuse et peu efficace, selon l'OCDE (OCDE/CSAQ, 2020).

3. Opportunités des migrations

Malgré les défis, les migrations offrent des opportunités économiques et sociales importantes. Les transferts de fonds des migrants vers leurs pays d'origine contribuent significativement aux économies locales (Banque mondiale, 2019). De plus, les migrations favorisent les échanges culturels et les dynamiques démographiques dans les zones d'accueil. Les migrants apportent des compétences et des innovations.

Les transferts de fonds sont une source majeure de revenus pour de nombreux ménages en Afrique, contribuant à la réduction de la pauvreté et au financement des services de base. Selon la Banque mondiale (2019), les envois de fonds vers l'Afrique subsaharienne ont dépassé les 50 milliards de dollars en 2018. Ces fonds sont souvent plus stables que les investissements directs étrangers.

Les migrations contribuent à la croissance démographique et économique des zones d'accueil, notamment dans les villes en expansion rapide. Les migrants occupent souvent des emplois dans des secteurs clés comme l'agriculture, la construction ou les services (OIT, 2017). Leur contribution fiscale est également significative.

Les diasporas africaines jouent un rôle important dans le développement de leurs pays d'origine, à travers des investissements, des transferts de compétences ou des initiatives entrepreneuriales. Les politiques de mobilisation des diasporas sont donc cruciales pour maximiser ces opportunités.

Les migrations favorisent les échanges culturels et les innovations, enrichissant les sociétés d'accueil et d'origine. Les communautés de migrants sont souvent des ponts entre cultures et économies.

3.1. La contribution des migrants au développement économique

Les migrants contribuent de manière significative au développement économique de leur pays d'origine. Les remises envoyées par les migrants représentent une source importante de devises pour de nombreux pays africains, avec 80 milliards de dollars en 2020, selon la Banque mondiale (BM, 2020). Les investissements des migrants dans leur pays d'origine peuvent également créer des opportunités d'emploi et stimuler la croissance économique, comme le montre une étude de l'OCDE (2019).

3.2. L'échange culturel et le transfert de compétences

La migration peut également favoriser l'échange culturel et le transfert de compétences. Les migrants peuvent partager leurs connaissances et leurs compétences avec les communautés d'accueil, ce qui peut enrichir la culture et l'économie locale. La diaspora constitue un canal majeur de « transferts sociaux ». Levitt définit ces derniers comme « les idées, comportements et capitaux sociaux qui circulent avec les migrants » (Levitt, 1998, p. 926). Les retours d'entrepreneurs diplômés dynamisent l'innovation locale. Black étudie le cas du Ghana où les migrants de retour ont créé 40% des entreprises TIC à Accra (Black, 2004). Les étudiants formés à l'étranger diffusent de nouvelles pratiques. Dans le secteur médical sénégalais, les retours de France ont introduit la chirurgie laparoscopique. La scène artistique africaine est nourrie par les allers – retours. Njami affirme que « l'art contemporain africain est né dans les aéroports » tant la circulation est constitutive. Les migrants qualifiés créent des ponts technologiques, à l'image des ingénieurs nigérians de la Silicon Valley qui investissent à Lagos. C'est ce que Saxenian nomme les « nouveaux argonautes » (Saxenian, 2006). Ces circulations brouillent l'opposition simpliste entre fuite des cerveaux et gain de cerveaux. La réalité est celle d'une « circulation des cerveaux » (Meyer, 2004).

3.3. La création d'opportunités d'affaires et d'emploi

La migration peut créer des opportunités d'affaires et d'emploi, notamment dans les secteurs de l'agriculture, de la construction et des services (Amin, 2018). Les migrants peuvent également créer des entreprises et des start-ups, ce qui peut stimuler la croissance économique et créer des emplois. Les migrants occupent des niches délaissées dans l'agriculture et le BTP. L'OIT rappelle que « sans main – d'œuvre migrante, la saison agricole en Côte d'Ivoire s'effondrerait » (OIT, 2021, p. 3). L'entrepreneuriat migrant structure des corridors commerciaux. Eyebiyi décrit les réseaux de commerçantes béninoises qui connectent Cotonou à Guangzhou (Eyebiyi, 2016).

3.4. La contribution à la diversité et à la richesse culturelle

La migration peut enrichir la diversité et la richesse culturelle des communautés d'accueil. Les migrants apportent avec eux leurs traditions, leurs langues et leurs cultures, ce qui peut enrichir la vie culturelle et sociale des communautés d'accueil. Les métropoles africaines sont des laboratoires de cosmopolitisme par le bas. Simone décrit Johannesbourg comme « une ville faite de villages migrantes » où chaque quartier réinvente le vivre – ensemble (Simone, 2004, p. 15). La musique illustre cette hybridation permanente. Shain explique que l'afrobeat contemporain « digère Lagos, Accra, Londres et Atlanta dans le même beat ».

La littérature de la diaspora renouvelle les imaginaires. Pour Mabanckou, « écrire depuis Pointe – Noire ou Paris, c'est la même géographie mentale » (Mabanckou, 2012, p. 89). Les pratiques religieuses voyagent et se recomposent. Les églises pentecôtistes nigérianes essaiment de Windhoek à Turin, créant des communautés transnationales (Fourchard, 2009). Cette diversité est un capital. Diagne soutient que « le pluralisme culturel africain est la meilleure réponse à la mondialisation » (Diagne, 2013, p. 104). Loin de dissoudre les

identités, la migration produit de nouvelles formes d'africanités, urbaines et connectées (Mbembe, 2010).

4. Perspectives et recommandations

Face à ces enjeux, il est crucial de renforcer les politiques migratoires au niveau national et régional. La coopération entre l'Union africaine et d'autres organisations est essentielle pour gérer efficacement les flux migratoires et protéger les droits des migrants. Les politiques doivent être inclusives et adaptées aux réalités locales.

Les gouvernements doivent renforcer les cadres légaux pour protéger les droits des migrants et prévenir les abus. La ratification et la mise en œuvre des conventions internationales sont des étapes importantes. Les politiques d'intégration doivent être renforcées pour favoriser la cohésion sociale.

La coopération régionale et internationale est cruciale pour gérer les migrations de manière efficace et humaine. Les partenariats entre pays d'origine, de transit et de destination peuvent aider à adresser les causes profondes des migrations. Les initiatives de développement dans les zones d'origine peuvent réduire les incitations à migrer.

Les politiques de développement doivent intégrer les dynamiques migratoires pour maximiser les bénéfices et réduire les risques. Les investissements dans l'éducation, la santé et les infrastructures sont essentiels pour améliorer les conditions de vie et réduire les pressions migratoires.

4.1. Renforcer la coopération régionale et internationale

Il est essentiel de renforcer la coopération régionale et internationale pour gérer les flux migratoires de manière efficace. Les pays d'origine et d'accueil doivent travailler ensemble pour lutter contre la traite des êtres humains, le terrorisme et la criminalité transnationale.

4.2. Promouvoir la protection des droits de l'homme et la dignité des migrants

Il est essentiel de promouvoir la protection des droits de l'homme et la dignité des migrants (OHCHR, 2018). Les pays d'accueil doivent garantir l'accès aux soins, à l'éducation et à la protection sociale pour les migrants.

4.3. Investir dans le développement économique et la création d'opportunités d'emploi

Il est essentiel d'investir dans le développement économique et la création d'opportunités d'emploi pour réduire la pauvreté et les inégalités (Banque mondiale, 2019). Les pays d'origine et d'accueil doivent travailler ensemble pour promouvoir l'investissement, la croissance économique et la création d'emplois.

4.4. Encourager le dialogue et la compréhension entre les communautés

Il est essentiel d'encourager le dialogue et la compréhension entre les communautés pour promouvoir la cohésion sociale et la tolérance (UNECA, 2017). Les initiatives de dialogue et de médiation peuvent aider à réduire les tensions et à promouvoir la compréhension mutuelle.

Conclusion

Au terme de cette réflexion, il apparaît clairement que les migrations en Afrique ne sauraient être réduites à une simple crise humanitaire ou à un problème sécuritaire. Elles constituent un phénomène structurel, ancré dans l'histoire longue du continent et remodelé aujourd'hui par la mondialisation, les mutations climatiques et les déséquilibres économiques. Comprendre ce phénomène exige donc de dépasser les lectures simplistes qui opposent systématiquement

pays de départ et pays d'accueil, pour saisir la complexité des trajectoires, des motivations et des effets induits.

Les défis soulevés par ces mobilités restent considérables. Sur le plan interne, l'exode rural massif désorganise les campagnes et exerce une pression croissante sur des villes africaines souvent mal préparées à absorber ces flux. Sur le plan régional, la persistance des conflits, l'instabilité politique et la fragilité des économies continuent d'alimenter des déplacements forcés qui mettent à l'épreuve les mécanismes de solidarité communautaire et les capacités des états. A l'échelle internationale, la migration africaine demeure prisonnière de discours stigmatisants, qui occultent sa diversité et réduisent les migrants à des chiffres dans les statistiques de la misère ou de la clandestinité.

Pourtant, ces défis ne doivent pas masquer l'autre versant de la réalité migratoire : celui des opportunités. Les diasporas africaines représentent aujourd'hui une force économique majeure, avec des transferts de fonds qui dépassent largement l'aide publique au développement et qui soutiennent des millions de familles. Au – delà de l'aspect financier, les migrants sont aussi des vecteurs de compétences, d'innovations et de transferts culturels. Le retour, temporaire ou définitif, de cadres formés à l'étranger contribue à renforcer les universités, les hôpitaux et les entreprises locales. De même, la circulation intra – africaine des commerçants, des étudiants et des travailleurs qualifiés participe à l'intégration régionale et à la construction d'une citoyenneté africaine en devenir.

Face à cette dualité, la réponse des états et des institutions régionales demeure encore timide et fragmentée. Si des instruments juridiques existent, à l'image de la Convention de l'Union africaine sur les personnes déplacées ou des protocoles de libre circulation de la CEDEAO, leur mise en œuvre se heurte à la faiblesse des moyens, au manque de volonté politique et à la persistance des logiques sécuritaires. Il est urgent de passer d'une gestion réactive et défensive des migrations à une politique proactive, fondée sur l'anticipation, la coopération et le

respect des droits humains. Cela suppose d'investir dans les données fiables, de renforcer les capacités administratives et de bâtir des partenariats équilibrés avec les pays du Nord, loin des accords asymétriques centrés sur le contrôle des frontières.

Penser l'avenir des migrations en Afrique, c'est donc refuser le fatalisme. Le continent dispose d'atouts démographiques uniques : une jeunesse nombreuse, mobile et créative, capable de transformer la mobilité en levier de développement. Encore faut – il créer les conditions pour que cette énergie ne se perde pas sur les routes de l'exil ou dans les traversées périlleuses de la Méditerranée. Cela passe par des politiques publiques audacieuses en matière d'éducation, d'emploi et de gouvernance, qui offrent des perspectives réelles sur place tout en garantissant une migration sûre, ordonnée et régulière pour ceux qui choisissent de partir.

En définitive, les migrations africaines sont le miroir des contradictions et des promesses du continent. Elles révèlent les fractures sociales, économiques et politiques, mais elles portent aussi en elles les germes d'une Afrique interconnectée, résiliente et ouverte sur le monde. Entre défis et opportunités, l'enjeu n'est pas d'arrêter les mouvements, mais de les accompagner intelligemment. C'est à cette condition que la mobilité cessera d'être perçue comme une pathologie pour devenir ce qu'elle a toujours été dans l'histoire de l'humanité : un moteur de changement, de rencontre et de progrès.

Bibliographie

Adepoju, A. (2008). Migration in Sub-Saharan Africa. *Current African Issues, 37*, 1- 43.

Amin, S. (2018). La migration et le développement économique. *Revue internationale du travail, 157*(2), 245-262.

Amnesty International. (2020). *Libye : Between Life and Death*. https://www.amnesty.org

Andersson, R. (2014). *Illegality, Inc*. University of California press. https://www.ucpress.edu/books/illegality-inc/

Awumbila, M., Benneh, Y., Teye, J. K., & Atiim, G. (2014). *Across Artificial Borders: An Assessment of Labour Migration in the ECOWAS Region*. ACP Observatory on Migration.

Bakewell, O. (2008). Keeping them in their place: The ambivalent relationship between development and migration in Africa. *Third World Quarterly, 29*(7), 1341-1358. https://doi.org/10.1080/01436590802386492

Banque africaine de développement (2015). *Etude sur les migrations et le développement en Afrique.* https://www.afdb.org/

Banque mondiale (2019). *Rapport sur les migrations*. https://www.worldbank.org/

Betts, A., & Collier, P. (2017). *Refuge: Transforming a broken refugee system*. London: Allen Lane.

Black, R. (2004). *Migration and Pro-Poor Policy in Africa.* Development Research Centre on Migration, Globalisation and Poverty. https://assets.publishing.service.gov.uk/media/57a08cbe40f0b649740013f0/WP-C6.pdf

Brachet, J. (2018). Manufacturing smugglers: From irregular to clandestine mobility in the Sahara. *The ANNALS of the American Academy of Political and Social Science, 676*(1), 16-35. https://doi.org/10.1177/0002716217744529

CEDEAO. (2020). *Politiques migratoires en Afrique de l'Ouest*. Economic Community of West African States

De Waal, A. (2007). *War in Darfur and the search for peace*. Harvard University Press. https://www.academia.edu/78040612

Diagne, A. (2013). Migration et développement en Afrique: enjeux et perspectives. Presence Africaines

Docquier, F., & Rapoport, H. (2018). La fuite des cerveaux : un défi pour les pays en développement. *Revue économique, 69*(3), 473-496.

Eyebiyi, E. P. (2016, 13–17 juin). Mobilités marchandes transnationales et entrepreneuriat informel : le réseau des commerçantes béninoises entre Cotonou et Guangzhou [Communication orale]. Atelier international du programme MIGDEVRI (Migration, mobilités et développement en Afrique), LASDEL, Université de Ouagadougou, Burkina Faso.

Facchini, G., & Mayda, A. M. (2008). From individual attitudes towards migrants to migration policy outcomes: Theory and evidence. *Economic Policy, 23*(56), 651-713.

FAO (2019). *Migration*. FAO. https://www.fao.org/migration/fr/

Flahaux, M.-L., & De Haas, H. (2016). African migration : Trends, patterns, drivers. *Comparative Migration Studies, 4*(1), Article 1. https://doi.org/10.1186/s40878-015-0015-6

Fourchard, L. (2009). Dealing with 'strangers': Allocating urban space to migrants in Nigeria and French West Africa, end of the nineteenth century to 1960. In F. Locatelli & P. Nugent (Eds.), African cities: Competing claims on urban spaces (pp. 187–218).

IPCC. (2021). *Climate Change 2021: The Physical Science Basis. Contribution of Working Group I to the Sixth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change* (V. Masson-Delmotte, P. Zhai, A. Pirani, S. L. Connors, C. Péan, S. Berger, N. Caud, Y. Chen, L. Goldfarb, M. I. Gomis, M. Huang, K. Leitzell, E. Lonnoy, J. B. R. Matthews, T. K. Maycock, T. Waterfield, O.

Yelekçi, R. Yu, & B. Zhou, Éds.). Cambridge University Press. ipcc.ch

International Organization for Migration. (2020). *Rapport sur les migrations en Afrique.* IOM.

Levitt, P. (1998). Social remittances: Migration driven local-level forms of cultural diffusion. *International Migration Review, 32*(4), 926-948. https://doi.org/10.1177/019791839803200404

Mabanckou, A. (2012). *Le sanglot de l'homme noir*. Fayad.

Mbembe, A. (2010). *Sortir de la grande nuit. Essai sur l'Afrique décolonisée*. La Découverte, Coll. Cahiers Libres.

Meyer, J.-B. (2004). Network approach versus brain drain : Lessons from the diaspora. *International Migration, 42*(5), pp. 91-110.

Organisation internationale pour les migrations. (2024). McAuliffe, M., & Oucho, L. A. (Eds). *World Migration Report 2024*. OIM https://publications.iom.int/books/etat-de-la-migration-dans-le-monde-2024

Organisation Internationale du Travail (2017). *Travail et migrations en Afrique.* OMT. www.ilo.org/fr/publications/statistiques-sur-la-migration-du-travail-en-afrique

Organisation mondiale de la Santé. (2019). *Projet de plan d'action mondial pour promouvoir la santé des réfugiés et des migrants (2019-2023*). Genève : OMS https://www.who.int/fr/publications/i/item/9789240093928

Rigaud, K. K., de Sherbinin, A., Jones, B., Bergmann, J., Clement, V., Ober, K., Schewe, J., Adamo, S., McCusker, B., Heuser, S., & Midgley, A. (2018). *Groundswell : Preparing for Internal Climate Migration*. World Bank. http://hdl.handle.net/10986/29461

Saxenian, A. L. (2006). From brain drain to brain circulation : Transnational communities and regional upgrading in India and China. *Studies in Comparative International Development, 40*(2), pp. 35 – 61.

Simone, A. (2004). For the City Yet to Come: Changing African Life in Four Cities. Duke University Press.

United Nations Economic Commission for Africa. (2017). *Free movement of persons in the African Continental Free Trade Area (AfCFTA).* UNECA.

United Nations High Commissioner for Refugees. (2020). Données sur les migrations. UNHCR.org

United Nations High Commissioner for Refugees. (2024). *Sudan emergency: Regional refugee response plan (January-December 2024) – Mid-year update, June 2024*. UNHCR. https://data.unhcr.org/fr/documents/download/108854

United Nations Office on Drugs and Crime. (2019). *Traite des personnes en Afrique*. UNODC.org